

PYRAMIDE présente

PRIX DU JURY - FESTIVAL DE VENISE 2009

Soul Kitchen

une comédie de
Fatih Akin



RELATIONS PRESSE
LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA
Bruno Barde, Céline Petit & Agnès Leroy
40, rue Anatole France
92594 LEVALLOIS-PERRET CEDEX
T. 01 41 34 23 50 / 21 09
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
aleroy@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

DISTRIBUTION
PYRAMIDE DISTRIBUTION
5, rue du Chevalier de St-George
75008 PARIS
T. 01 42 96 01 01
F. 01 40 20 02 21
www.pyramidefilms.com

Une production Corazón International en coproduction avec Pyramide Productions et NDR
En association avec Dorje Film

Pyramide présente

PRIX DU JURY - FESTIVAL DE VENISE 2009

Après "HEAD-ON" et "DE L'AUTRE CÔTÉ"

Soul Kitchen

une comédie de
Fatih Akin

Avec **Adam BOUSDOUKOS**
Moritz BLEIBTREU
Birol UNEL


Durée 99 minutes

SORTIE LE 17 MARS 2010


Dossier de presse & photos disponibles sur www.pyramidefilms.com

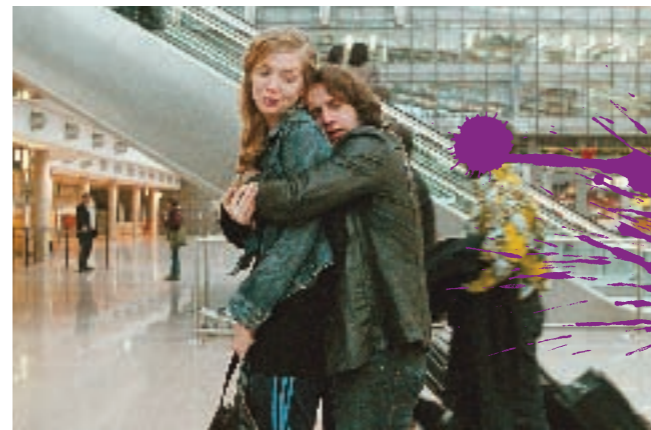


La vie, c'est ce qui passe pendant qu'on multiplie les projets.
(John Lennon)



SOUL KITCHEN est un film sur la famille et l'amitié, sur l'amour, la confiance et la loyauté, et sur la lutte pour protéger son foyer dans un monde de plus en plus imprévisible. Fatih Akin a réuni la crème des acteurs de ses précédents films : Adam Bousdoukos (L'ENGRENAGE, HEAD-ON), Moritz Bleibtreu (SOLINO, JULIE EN JUILLET) et Birol Ünel (HEAD-ON, JULIE EN JUILLET).





SYNOPSIS

Zinos, jeune restaurateur à Hambourg, traverse une mauvaise passe. Sa copine Nadine est partie s'installer à Shanghai, les clients de son restaurant, le Soul Kitchen, boudent la cuisine gastronomique de son nouveau chef, un talentueux caractériel, et il a des problèmes de dos !
Zinos décide de rejoindre Nadine en Chine, et confie son restaurant à son frère Illias, fraîchement sorti de prison. Ces deux décisions se révèlent désastreuses : Illias perd le restaurant au jeu contre un promoteur immobilier véreux, et Nadine a quelqu'un d'autre dans sa vie ! Mais les deux frères ont peut-être encore une chance de sauver le Soul Kitchen, s'ils parviennent à s'entendre et à travailler en équipe.





notes de production



SOUL KITCHEN est une sorte de « Heimatfilm » (film de terroir) audacieux et déjanté, ces films typiques de l'Allemagne des années 1950, où l'on parle d'amour, d'amitié, et de la vie dans une petite communauté quasi villageoise, celle du Soul Kitchen. On y parle de l'Heimat, ce cocon constitué par la famille et les amis, un lieu d'évasion et de magie, où viennent naître et s'éteindre des histoires d'amour. Mais SOUL KITCHEN ne s'intéresse pas seulement aux rapports humains ; le film est aussi une critique du processus d'embourgeoisement, qui transforme d'anciens faubourgs populaires en quartiers à la mode, puis en projets immobiliers spéculatifs. L'histoire de SOUL KITCHEN pourrait se passer dans de nombreuses autres métropoles de par le monde. Ici, le film a pour cadre la ville natale de Fatih Akin, Hambourg, et plus précisément le quartier de Wilhelmsburg, une banlieue tout particulièrement visée par le plan d'aménagement de la ville.

Avec SOUL KITCHEN, nous avons essayé de réaliser un film narratif classique, mais de la façon la plus originale possible - de rester fidèle au genre, tout en gardant



un style très personnel. L'histoire est authentique, tout comme les acteurs !

La musique tient une place fondamentale dans le film, dans la tradition inaugurée par HEAD-ON. « La musique est la nourriture de l'âme », crie un Zinos désespéré à l'inspectrice des impôts qui repart du Soul Kitchen avec son équipement stéréo, confisqué parce qu'il n'a pas payé les charges du restaurant. La soul est le cœur de ce restaurant de Wilhelmsburg : qu'il s'agisse de morceaux instrumentaux aux accents funk, comme ceux de Kool & The Gang, Quincy Jones ou Mongo Santamaría, ou bien de classiques du rhythm and blues, comme Sam Cooke ou Ruth Brown. Mais il n'y a pas que de la soul : la bande originale comporte aussi du hip-hop et de l'électro de Hambourg, du rock live, du rebetiko grec et même « La Paloma ». Le tout ressemble à l'une de ces soirées où Fatih Akin se met aux platines, mais un Heimatfilm tourné à Hambourg se devait aussi de comporter une chanson de Hans Albers, l'un des acteurs-chanteurs allemands les plus populaires des années 1930 et 1940.

**FATIH
AKIN
SUR ...**



L'IDÉE DE DÉPART

Ça faisait longtemps que SOUL KITCHEN me trottait dans la tête. Je pensais souvent à mon vieil ami Adam Bousdoukos et à son repaire, la Taverna, dans le quartier Ottensen à Hambourg. C'était plus qu'un restaurant pour nous : c'était un terrain de jeu et d'aventure, un réservoir d'idées, un endroit pour faire la fête, un foyer. Je voulais transmettre les sentiments et la façon de vivre qui pour moi sont si profondément associés à la Taverna, et je n'aurais pas pu le faire avec quelques années de plus. Je ne peux plus faire la fête continuellement et sortir cinq soirs par semaine. Au bout d'un moment, on commence à avoir des maux de tête, à trouver la musique trop bruyante et la fumée gênante. On vieillit, c'est normal, on change de style de vie. Malgré tout, faire un film sur ce sujet reste une bonne idée, parce qu'en fin de compte, c'est une question existentielle. Le film parle d'alcool, de nourriture, de fête et de danse, mais aussi du foyer. Je voulais faire un film sur le sentiment d'être chez soi, qui n'a rien à voir avec la nationalité, le fait d'être allemand ou turc, ni même un endroit particulier : c'est un mode de vie, un état d'esprit.



FATIH AKIN SUR ...

COMMENT S'EST FAIT LE FILM

La réalisation de SOUL KITCHEN est une véritable odyssee, qui a commencé en 2003. Au départ, je voulais seulement essayer mon nouveau logiciel de traitement de texte. Adam et sa copine venaient de se séparer, et donc je me suis mis à taper : « Adam a le cœur brisé, son restaurant ne tourne pas très bien. » Rapidement, je me suis retrouvé avec 20 pages de scénario, et j'ai fini une première version en cinq jours. C'est à ce moment-là que j'ai reçu l'Ours d'Or pour HEAD-ON. Suite à ça, je trouvais que SOUL KITCHEN manquait d'envergure. Je n'arrivais pas à me libérer de la pression qui vous tombe dessus après un tel succès. Il nous fallait un nouveau projet pour notre société de production, Corazón International, que nous avons créée pour HEAD-ON. Nous avons tourné CROSSING THE BRIDGE, et SOUL KITCHEN est resté dans un tiroir, même si nous avons continué à développer le scénario. À un moment donné, je me suis dit que j'allais seulement produire le film et trouver quelqu'un d'autre pour le réaliser. Mais ça m'ennuyait de voir que depuis HEAD-ON et DE L'AUTRE CÔTÉ, je semblais être abonné aux sujets sérieux. Je refusais d'être l'esclave de mon succès, et j'en suis venu à me demander : « Mais pour qui je fais tout ça ? »

SOUL KITCHEN n'est pas la troisième partie de ma trilogie sur « l'amour, la mort et le diable ». Je suis sorti exténué du tournage des deux premiers volets (HEAD-ON et DE L'AUTRE CÔTÉ), qui demandaient beaucoup d'efforts et de sacrifices. SOUL KITCHEN devait me permettre de récupérer. Avec ce projet, j'étais censé faire quelques gammes et me rappeler que la vie n'est pas faite que de douleur et d'introspection. Je voulais m'accorder une petite pause avant de me frotter au diable – ce qui ne sera sûrement pas une partie de plaisir ! Je voulais aussi faire SOUL KITCHEN avant qu'il ne soit trop tard, que le film ne soit plus crédible. Jamais je n'aurais imaginé qu'il deviendrait l'un de mes projets les plus éreintants, les plus chers, les plus longs et les plus compliqués ! Il y a un drôle de proverbe qui court dans la profession : si l'on ne souffre pas en faisant un film, c'est qu'il ne sera pas terrible. Jusqu'à SOUL KITCHEN, je n'y croyais pas vraiment, mais maintenant que j'ai tourné ce film soi-disant « facile », j'ai bien retenu la leçon !



**FATIH
AKIN
SUR ...**



HAMBOURG

J'avais l'impression de devoir un film à cette ville. Il n'y a pas très longtemps, deux personnes travaillant dans le milieu du cinéma à New York sont venues me rendre visite. En arrivant, elles m'ont dit : « Mais quand vas-tu t'installer à New York ? Pourquoi est-ce que tu restes ici ? » J'ai répondu : « Parce que je m'y sens vraiment bien. Je connais tous les raccourcis, les cinémas, les videurs, je sais où trouver un bon médecin et les meilleurs légumes. Pourquoi est-ce que je déménagerais ? » Après le dîner, nous sommes sortis en ville. Je les ai d'abord emmenés dans une fête électro dans l'ancien bâtiment Frappant à Altona, puis dans le quartier Schanzen, au Mandalay puis au Bernstein Bar. Finalement, on s'est retrouvé au Kiez, le quartier chaud de Hambourg. À six heures du matin, les gens sortaient des clubs et se réunissaient à Hamburger Berg, une rue où les fêtards aiment se retrouver. Il faisait bon, le soleil commençait à se lever, et mes amis new-yorkais n'en croyaient pas leurs yeux. Chez eux, les bars ferment à quatre heures du matin. Finalement, ils m'ont dit : « Ok, maintenant on comprend pourquoi tu ne veux pas partir. Cette ville est carrément géniale, l'architecture est fantastique, on y mange bien, les boîtes sont top et les femmes sont tellement belles ! » J'espère qu'on a réussi à exprimer un peu de tout ça dans SOUL KITCHEN.

Nous avons volontairement choisi des lieux qui vont bientôt disparaître : le Mandarin Kasino, où se trouvait le Mojo Club avant. L'Astra Stube au Sternbrücke, qui va être rasé quand on va reconstruire le pont. Ou encore le club dans le vieux bâtiment Karstadt à Altona, dans la Grossen Bergstrasse. J'ai acheté mon premier disque vinyle dans le grand magasin de Karstadt : « Parade » de Prince & The Revolution. Et bien sûr Wilhelmsburg, qui symbolise à lui tout seul la transformation

de la ville. Toute la banlieue va devenir un quartier branché, et le vieux quartier industriel, peuplé d'ouvriers et d'immigrés, disparaît peu à peu. Ce qui me plaisait aussi dans Wilhelmsburg, c'est que le héros devait traverser un pont pour aller travailler. Exactement comme le Bosphore à Istanbul : il faut traverser la mer pour aller d'une partie de la ville à une autre.





**FATIH
AKIN
SUR ...**

LE CASTING

Ma femme, Monique, qui a beaucoup d'intuition pour jauger les visages, les gens ou les histoires, m'a aidé à choisir la distribution. Bien sûr, nous avons écrit de nombreux personnages de façon à ce qu'ils correspondent à nos acteurs maison : Adam Bousdoukos en Zinos, Birol Ünel en Shayn et Moritz Bleibtreu en Illias. Pour les autres rôles, nous avons cherché des acteurs qui colleraient bien à ce trio de base. Il fallait trouver une bonne douzaine d'acteurs qui aillent bien ensemble sans être trop semblables, et qui aient leur individualité propre tout en s'intégrant bien au groupe, pour que personne ne vole la vedette. Il fallait surtout s'assurer que les trois personnages féminins, Anna (Dorka Gryllus), Nadine (Pheline Roggan) et Lucia (Anna Bederke), soient relativement différents les uns des autres, tout en étant des objets de désir. Là-dessus, Monique a fait un travail formidable.

ZINOS

Zinos est un être généreux et altruiste, un peu maladroit, mais qui a bon cœur. Il est aussi un peu opportuniste, comme le sont souvent les restaurateurs. Ils tiennent à faire tourner la boutique. Son rêve est typique des gens de la classe moyenne ; d'ailleurs, Zinos est sans doute le personnage qui représente le mieux les classes moyennes dans le film. Ce qu'il désire le plus au monde, c'est d'avoir deux enfants avec Nadine et de prendre soin d'eux tout en s'occupant du restaurant. Mais souvent, les individus de ce genre sombrent dans la mélancolie, ils finissent par tomber amoureux de l'impossible. Nadine est trop bien pour lui, trop grande aussi. Au fond, Zinos est un personnage à mi-chemin entre la comédie et la tragédie classique. Son problème de dos – une hernie discale – est à la fois tragique et comique. Lorsque dans un night-club il commence à faire des étirements,

alors que tout le monde s'éclate autour de lui, on se repaît de sa tragédie. Ce type d'humour peut fonctionner n'importe où, parce qu'il est visuel, déconnecté du langage, comme celui des génies du temps des films muets, Buster Keaton et Charlie Chaplin. Pour moi, Zinos est un Charlie Chaplin d'aujourd'hui.

Soit dit en passant, ce problème de dos est autobiographique. À la fin du montage de HEAD-ON, j'ai moi-même souffert d'une hernie discale. Et j'ai fait ce que fait Zinos, je suis allé voir le « broyeur d'os » de Hambourg. Il existe vraiment ! C'est mon père qui m'a envoyé le voir, et il a réussi à remettre mon bassin en place en utilisant exactement la même méthode que dans le film. Mon orthopédiste allemand n'en revenait pas : « Mais comment vous avez fait un truc pareil ? C'est impossible ! ».



**FATIH
AKIN
SUR ...**

LA GASTRONOMIE ET LE KUNG FU

À la Taverna, ils servaient des plats typiques sans surprise, du genre calamars frits, brochettes de poissons, côtelettes d'agneaux, etc. Un jour, alors qu'Adam et moi étions à Thessalonique pour un festival de cinéma, nous avons goûté de la vraie cuisine traditionnelle faite maison. C'était délicieux ! Ça a complètement changé notre idée de la cuisine grecque, et Adam et moi nous sommes dit que c'était ça qu'il nous fallait. Alors il a demandé à sa mère de cuisiner à la Taverna. Elle a concocté les meilleurs plats qu'on ait jamais servis dans ce restaurant, mais personne n'en voulait. Les clients exigeaient leurs frites, leur poisson insipide et leurs calamars frits dégueulasses !

Dans SOUL KITCHEN, nous montrons que la cuisine raffinée fait fuir les habitués. Shayn, le cuisinier, dit dans le film : « Pour le même prix, je peux vous cuisiner quatre plats différents ». Les habitués ne partent pas parce que c'est plus cher, mais parce que c'est différent. Certains reviennent tout de même. Finalement, ils aiment aussi cette cuisine. Parfois, les gens ont besoin qu'on leur force un peu la main pour apprécier quelque chose.

Nous nous sommes inspirés des vieux films de Kung Fu. C'est dans cet esprit qu'on a travaillé le montage de la scène où Shayn, interprété par Birol Ünel, confie ses secrets de

cuisinier à Zinos, son élève : fouetter, découper, présenter une assiette, etc. Comme dans les anciens Rocky, où un montage rapide montre Rocky en train de courir, soulever des altères, s'entraîner sur le punching-ball... Ou comme dans les films de Jackie Chan : il y a toujours un maître qui apprend au héros toutes les techniques de combat, le serpent, la grue, le petit dragon, le grand dragon... Et lorsque l'élève les connaît toutes, le maître meurt ou bien s'en va. Shayn disparaît lui aussi quand Adam n'a plus besoin de lui. Shayn est le mentor par excellence. Il apprend à Zinos comment cuisiner.





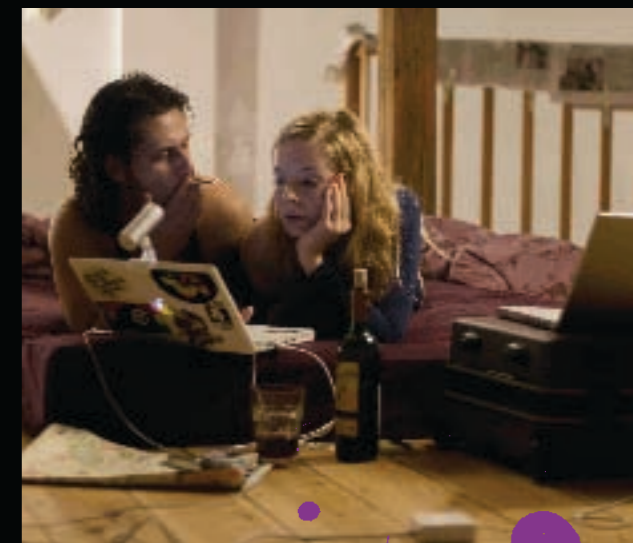
**FATIH
AKIN
SUR ...**



LA CAMÉRA, LES LUMIÈRES, LE SON ET LA MUSIQUE

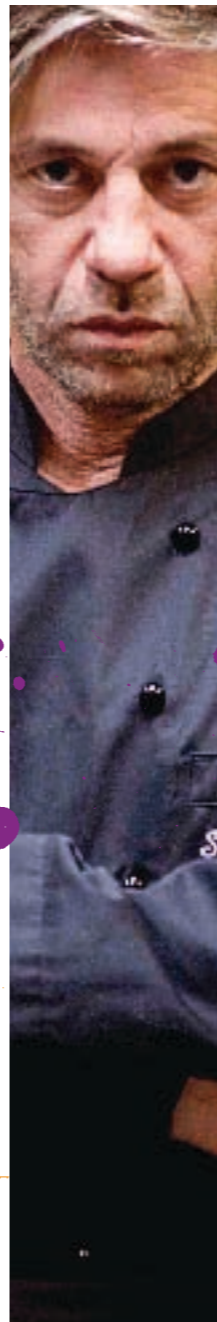
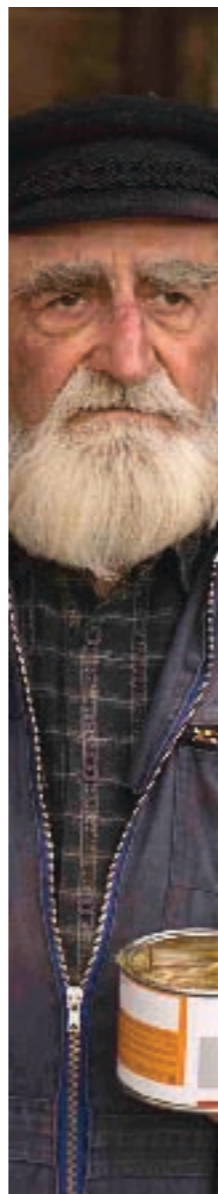
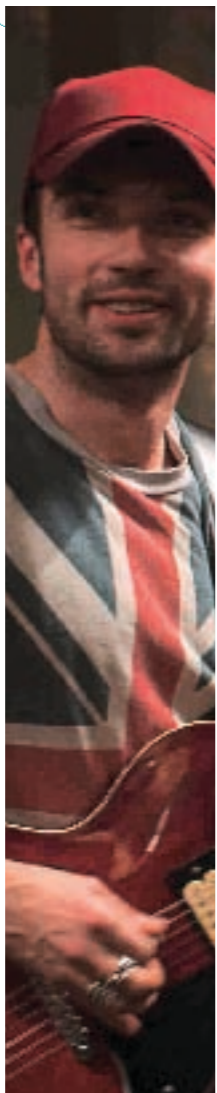
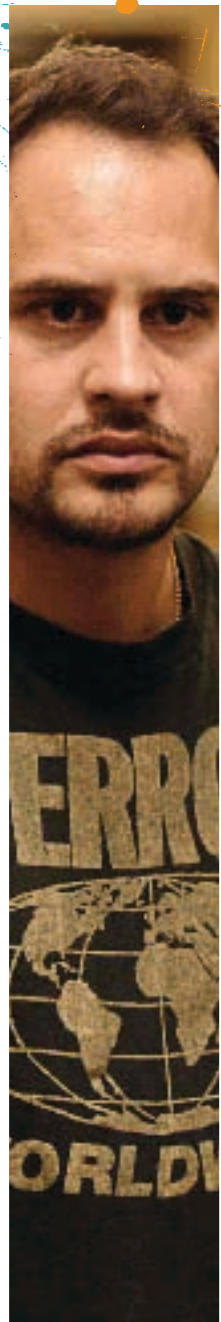
Dans HEAD-ON, il n'y avait ni travelling ni steadycam, on a tout filmé caméra à l'épaule, en lumière naturelle. Nous voulions surtout travailler rapidement, en nous inspirant de films comme TRAFFIC ou BREAKING THE WAVES. Rien à voir avec DE L'AUTRE CÔTÉ, qui était résolument influencé par le cinéma iranien. Nous souhaitions que le récit s'inscrive lentement dans le temps et dans l'espace, et par souci de cohérence, nous avons utilisé très peu de mouvements de caméra.

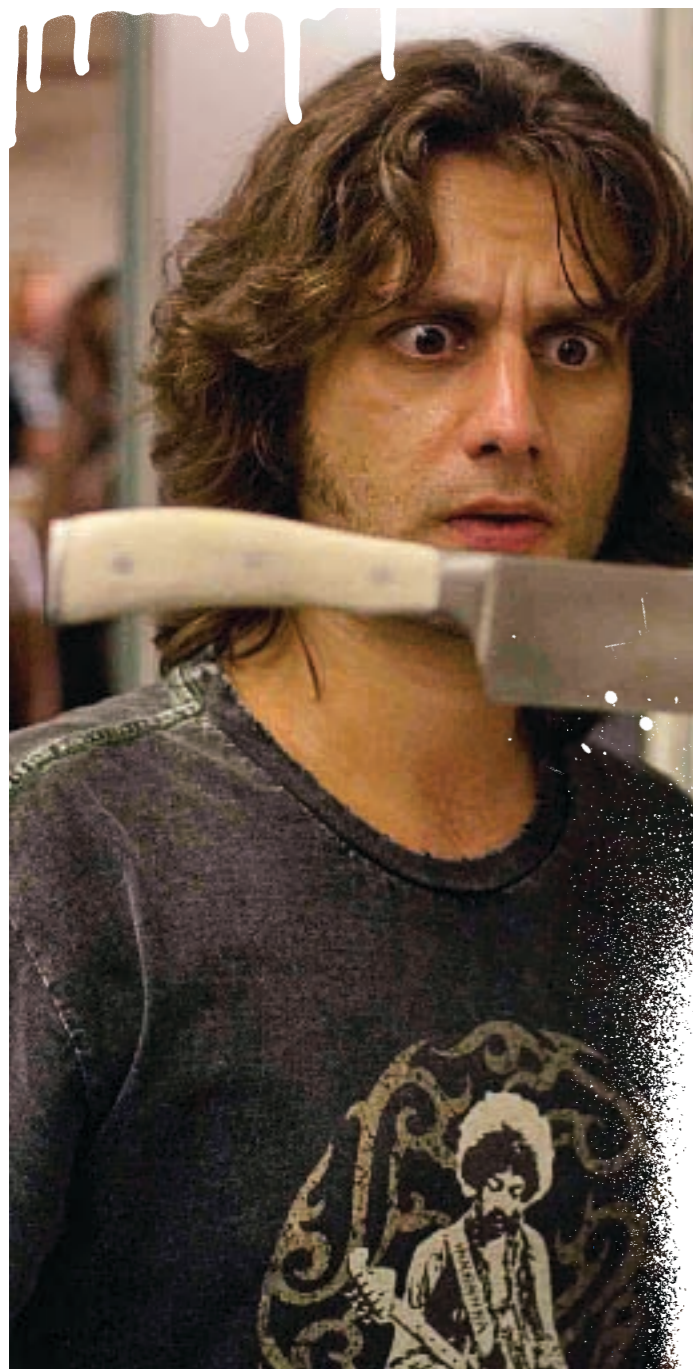
Pour SOUL KITCHEN, nous avons cherché à accélérer un peu le récit et le style visuel du film. Constamment, la caméra avance vers les personnages, s'en éloigne, ou bien suit leurs déplacements. Cette fois, nous avons pris pour modèles des films comme BOOGIE NIGHTS ou LES AFFRANCHIS, qui montrent aussi un certain style de vie. Mais nous voulions éviter que le résultat soit trop bruyant ou clinquant. Nous ne voulions pas que le public soit obligé de rire. Pas de couleurs trop criardes, de voix-off bruyante ou stridente ; il fallait éliminer tout le superflu, parce que malgré ses éléments comiques, le film parle d'une rupture amoureuse. Les vêtements et les décors sont dans des tons discrets. Nous voulions que le film ait l'air d'une tragédie, sans pour autant tamiser l'éclairage. Au niveau des lumières, on a aussi beaucoup travaillé sur le contre-jour, pour que les personnages, surtout les femmes, se détachent de façon nette et tranchée. Quand Ilias tombe amoureux de Lucia, il faut qu'on tombe amoureux nous aussi. Lorsque Nadine commence à prendre ses distances, il faut que le spectateur le ressente. Nous avons aussi soigné la « musicalité » de la caméra. Pendant le tournage, nous écoutions en permanence les chansons de la bande originale. Ça permettait de trouver les bonnes sensations pour les mouvements de caméra, et d'expérimenter un peu. La bande originale comporte beaucoup de soul instrumentale



enregistrée dans les années 1970, par Quincy Jones ou Kool & The Gang, par exemple. Ça rend les choses très transparentes. J'aime utiliser les chansons comme une sorte de commentaire, une façon d'ajouter un deuxième ou un troisième niveau à une scène. À la fin du film, lors de la mise aux enchères du Soul Kitchen, quand l'adversaire de Zinos s'étouffe avec un bouton, on entend « The Creator Has a Master Plan » de Louis Armstrong. C'est un gag, mais en même temps, ça touche au divin. En tout cas moi, j'y crois. Je crois en une force qui rend ce genre de choses possibles.

la distribution





ADAM BOUSDOUKOS

Zinos Kazantsakis, le propriétaire du Soul Kitchen

Adam Bousdoukos est la « muse » de SOUL KITCHEN : non seulement il joue le personnage principal, mais il a aussi participé à l'écriture du scénario, et le personnage de Zinos est inspiré de son histoire. Tout en menant une carrière d'acteur, il est devenu restaurateur il y a dix ans, en reprenant la Taverna, dans le quartier d'Ottensen à Hambourg. Pour lui : « Cet endroit, c'était chez nous, » et c'est ainsi qu'il a servi de modèle pour le Soul Kitchen dans le film. Adam Bousdoukos est né en 1974, il est le fils d'un couple d'origine grecque installé à Altona et depuis son rôle dans SENSIN... DU BIST ES!, il est devenu l'un des acteurs principaux des films de Fatih Akin. Son interprétation de Costa dans L'ENGRENAGE lui a valu un Léopard de Bronze au Festival de Locarno en 1998 et le Prix Adolf Grimme en 2001. Il est aussi un musicien et un co-producteur passionné, il a récemment fait paraître l'album « Ottensen Sampler », et sa grande connaissance du rebetiko et de la soul music grecque ont fait beaucoup pour la composition de la bande originale de SOUL KITCHEN. Par ailleurs, Adam a vendu la Taverna au début de l'année 2009. Pour lui : « Il était temps de passer à autre chose. »

Sa chanson préférée est « Ghetto Child » de Curtis Mayfield.



MORITZ BLEIBTREU

Illias Kazantsakis, le frère de Zinos

Moritz Bleibtreu et Fatih Akin collaborent depuis de longues années déjà. En 1999, ils ont travaillé ensemble pour JULIE EN JUILLET, puis deux ans plus tard pour le drame SOLINO. Moritz Bleibtreu était donc ravi de retrouver le metteur en scène sur un troisième film.

Né à Munich en 1971 et installé à Hambourg, Moritz Bleibtreu a étudié la comédie à Paris, Rome et New York. Après des débuts au théâtre à Hambourg et dans plusieurs productions pour le cinéma et la télévision, il s'est fait connaître en jouant dans un film qui a rencontré un succès inattendu CONVERSATIONS TRÈS PRIVÉES, puis grâce à son rôle dans PARADIS EXPRESS, pour lequel il a reçu le Prix Ernst Lubitsch et le Prix du meilleur second rôle lors de la cérémonie des Deutscher Filmpreis

(l'équivalent de nos César). Le succès de Moritz Bleibtreu dépasse les frontières. Ses rôles dans COURS, LOLA, COURS de Tom Tykwer et L'EXPÉRIENCE d'Oliver Hirschbiegel ont fait de lui l'un des acteurs les plus éclectiques et les plus demandés du cinéma allemand. Pour son interprétation de Bruno dans l'adaptation au cinéma des PARTICULES ÉLÉMENTAIRES de Michel Houellebecq par Oskar Roehler, il a reçu l'Ours d'Argent du meilleur acteur au Festival du Film de Berlin 2006. Récemment, il a tourné dans le premier film de Özgür Yildirim intitulé CHIKO, et a prêté ses traits à Andreas Baader dans le film d'Uli Edel, LA BANDE À BAADER, nommé aux Oscars.

Sa chanson préférée est « I Can Sho' Give You Love » de Willie Hutch.



BIROL ÜNEL

Le cuisinier Shayn Weiss

Birol Ünel s'est prêté à une préparation intensive pour incarner l'intransigent Shayn. Il a été formé par le chef renommé Ali Güngörmüs, du prestigieux restaurant hambourgeois « Le Canard ». Sur le plateau, il lisait des poèmes d'Arthur Rimbaud, qui a inspiré une phrase qu'il prononce dans le film : « Vous vendez ce qui ne peut être vendu ». Birol Ünel est né au sud de la Turquie en 1961, et il vit en Allemagne depuis 1968. Il a étudié à l'École Supérieure de Musique et de Théâtre de Hanovre, et s'est fait remarquer pour son talent exceptionnel dans diverses pièces de théâtre, comme « Caligula »

d'Albert Camus ou « Die Nibelungen – Born Bad » de Frank Castorf.

Il a interprété de nombreux rôles au cinéma, notamment dans les films de Jean-Jacques Annaud, Andy Bausch, Tony Gatlif, Pia Marais ou Hiner Saleem. Le rôle de Cahit dans HEAD-ON, de Fatih Akin, l'a révélé au public du monde entier et lui a valu de nombreuses récompenses, dont une nomination pour le Prix du meilleur acteur aux European Film Awards.

Sa chanson préférée est « Tobacco Road », naturellement la version longue de Eric Burdon & War.



ANNA BEDERKE

La serveuse Lucia Faust

Anna Bederke est la vraie surprise de SOUL KITCHEN. Quand Fatih Akin a convié au casting celle qui avait été son élève en cours de cinéma à l'École Supérieure des Arts de Hambourg (Hochschule für bildende Künste, HfbK), il voulait seulement montrer à Moritz Bleibtreu à qui il avait pensé en écrivant le personnage de Lucia. Mais Anna Bederke s'est montrée tellement convaincante dans le rôle de cette jolie serveuse à la descente facile, qu'elle a immédiatement supplanté la petite dizaine d'actrices de renom qui auraient pu tenir le rôle. Anna n'a peut-être pas suivi de cours de comédie, mais les bars n'ont pas de secret pour elle. Dans la vraie vie, cette Hambourgeoise née en 1981 préfère rester derrière la caméra. En 2007, elle a obtenu son diplôme de mise en scène au HfbK de Hambourg et réalisé son film de fin d'études, LEMNISKATE (avec Nikolai Kinski et Paule Klink), et POSTCARDS TO DREAMLAND. Sa thèse avait pour thème « Rêve et cinéma ». SOUL KITCHEN est son premier film en tant qu'actrice, et elle est contente du résultat : « C'est une histoire sur ma ville, un Heimatfilm bizarre, avec un petit côté documentaire. »

Sa chanson préférée est « Even After All » de Finley Quaye.



PHELINE ROGGAN

Nadine Krüger, la petite amie de Zinos

Pheline Roggan est une autre découverte de SOUL KITCHEN. Fatih Akin l'a remarquée dans CHIKO de Özgür Yildirim et KEBAB CONNECTION de Anno Saul, et a d'abord pensé à elle pour jouer Lucia. Mais il est vite devenu évident qu'elle serait parfaite dans le rôle de Nadine, la beauté froide. Née à Hambourg en 1981, Pheline Roggan a commencé très tôt une carrière de mannequin qui lui a permis de voyager à travers le monde. À 17 ans, elle a quitté ses parents et s'est installée dans le quartier de Schanze, à Hambourg. Après le lycée, elle a pris des cours de comédie pour quitter l'univers du mannequinat, dont elle commençait à se lasser. En parallèle, elle a entamé des études de littérature. Pour elle, le tournage de SOUL KITCHEN a presque tout de la collaboration artistique idéale, même si les indications de Fatih Akin ne sont pas toujours faciles à suivre, « Comme lorsqu'il te dit : "Sois une guitare électrique !" ». »

Sa chanson préférée est « I'm Lonely » de Screaming Jay Hawkins.

LUCAS GREGOROWICZ

Le serveur Lutz

Dans SOUL KITCHEN, Lucas Gregorowicz brille non seulement par ses talents d'acteur, mais aussi par ses qualités de musicien. Il joue seul à la guitare une version épurée de « La Paloma » dans le restaurant désert, lorsqu'il ne le fait pas crouler sous les applaudissements avec son groupe de rock, les Bad Boy Boogiez. Né en 1976, Lucas Gregorowicz a suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Bochum. Dès 1997, il a rejoint la troupe du Schauspielhaus Bochum dans la pièce de Shakespeare « Beaucoup de bruit pour rien », sous la direction de Leander Haussmann. Après plusieurs apparitions dans des séries télévisées, Lucas Gregorowicz a fait ses débuts au cinéma dans la comédie déjantée LAMMBOCK, de Christian Zübert, aux côtés de Moritz Bleibtreu. En 2001, il joue pour la première fois sous la caméra de Fatih Akin dans SOLINO. Il a depuis travaillé, entre autres, avec Vivian Naefe et Sönke Wortmann (« Le Miracle de Bern »).

Sa chanson préférée est « River Deep, Mountain High » par Ike & Tina Turner.



DORKA GRYLLUS

La kinésithérapeute Anna Mondstein

Lorsque Fatih Akin lui a proposé le scénario de SOUL KITCHEN, Dorka Gryllus a répondu : « Je n'ai pas besoin de le lire. J'ai toujours rêvé de travailler avec vous ! » Quand cette jolie Hongroise au regard mélancolique est arrivée à Berlin il y a cinq ans, elle cherchait seulement à apprendre la langue pour avoir plus de chances de travailler en Allemagne. Mais elle est restée et c'est en anglais qu'elle a ravi le cœur des spectateurs du monde entier en incarnant Luisa dans IRINA PALM, aux côtés de Marianne Faithfull. Née en 1972, Dorka Gryllus a étudié la comédie à l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Budapest, et a travaillé cinq ans sur les planches du Théâtre National de Kaposvár. Elle a aussi joué sur scène à New York et à Berlin. Star en Hongrie depuis le milieu des années 1990, elle a participé là-bas à plus de vingt films pour le cinéma ou la télévision. Elle a aussi rencontré le succès comme chanteuse du groupe berlinois Rotfront. Elle connaissait déjà Hambourg depuis son premier tournage en Allemagne dans le film KOLLPAS de Rolf Schübel. « C'est une ville magnifique – un peu plus nordique que Berlin, au niveau de la météo et de la population. »

Sa chanson préférée est « Az aki szép, az reggel is szép » de Charlie Horvath.



WOTAN WILKE MÖHRING

Le promoteur immobilier Thomas Neumann

Wotan Wilke Möhring n'a pas eu à se préparer beaucoup pour son rôle dans SOUL KITCHEN. C'est un véritable oiseau de nuit. Avant de devenir acteur, il a été propriétaire de boîte de nuit et vider. Il a aussi fait partie d'un groupe punk, il a été mannequin, musicien, et il a fait des études de communication à l'École Supérieure des Arts de Berlin (Hochschule der Künste Berlin). Möhring est né à Detmold en 1967, et il a un diplôme d'électricien. En 1997, il a fait ses débuts en tant qu'acteur dans DIE BUBI SCHOLZ STORY de Roland Suso Richter. Depuis, il a montré l'étendue de son talent dans plusieurs films primés au cinéma et à la télévision, notamment dans L'EXPERIENCE de Oliver Hirschbiegel et ALLÔ PIZZA de Christian Zübert. Il a été nommé aux Deutscher Filmpreis pour son rôle dans DOUBLE IMPOSTURE de Mark Schlichter et dans HAT ER ARBEIT? de Kai Wessel. Il a reçu un Hessen Film Award, ainsi que toute la distribution du film CONSEIL DE DISCIPLINE de Niki Stein. Il a également obtenu le Prix du meilleur acteur lors du Festival du film espagnol de Málaga pour sa performance dans ANTIBODIES. SOUL KITCHEN est sa première collaboration avec Fatih Akin.

Sa chanson préférée est « Amerykahn Promise » par Erykah Badu.



DEMİR GÖKGÖL

Le constructeur de bateaux Sokrates

Né en 1937, Demir Gökçöl est un acteur passionné de littérature et de musique, ainsi qu'un pionnier de la vie culturelle germano-turque. Il est arrivé en Allemagne à l'âge de trente ans en 1968, en pleine période de bouleversements. Il est devenu lecteur et conteur – il a notamment prêté sa voix à l'enregistrement de deux recueils de poésie de Nazim Hekmet – et il a été propriétaire d'un club de jazz dans les années 1980. Son interprétation de Hodja dans le film maintes fois primé 40 QUADRATMETER DEUTSCHLAND

(Tevfik Baser, 1985) a marqué les esprits. En plus de ses apparitions au cinéma et à la télévision, ses nombreuses lectures de poésie et ses ateliers d'écriture sont au cœur de son travail artistique. Sa collaboration avec Fatih Akin remonte à HEAD-ON, et SOUL KITCHEN est leur deuxième film ensemble.

Sa chanson préférée est « Georgia On My Mind » de Ray Charles.

Avec également :

La grand-mère de Nadine
Ziege, le copain d'Illias
Milli, le copain d'Illias
Mme Schuster, l'inspectrice des impôts
L'assistant de Mme Schuster
M. Meyer, l'inspecteur des services de l'hygiène
Tanja, la fiancée de Neumann
Tschako
Han, le Chinois
Le père de Nadine
La mère de Nadine
Les Bad Boy Boogiez

Le propriétaire du restaurant Le Papillon
Client mécontent au Papillon
Serveuse au Papillon
Le notaire
Le médecin
Kemal, le Broyeur d'os
Le DJ électro
Le juge au tribunal d'instance
Le prêtre
Le gardien de prison
Le client rocker, Ali Davidson
Autres clients du Soul Kitchen
La pharmacienne
La commissaire
L'officier de police
Le patient d'Anna
Les patients du Broyeur d'Os
Le jeune agent immobilier
Les prisonniers
et
M. Jung, l'investisseur

Monica Bleibtreu
Marc Hosemann
Cem Akin
Catrin Striebeck
Hendrik von Bültzingslöwen
Jan Fedder
Julia Wachsmann
Simon Görts
Maverick Quek
Markus Imboden
Gudrun Egner
Arne Benzing, Lucas Gregorowicz, Piotr Gregorowicz,
Hans Ludwiczak et Jan Weichsel
Peter Lohmeyer
Gustav Peter Wöhler
Zarah Jane McKenzie
Peter Jordan
Wolfgang Schumacher
Uğur Yücel
Philipp Baltus
Lars Rudolph
Fritz Renzo Heinze
Francesco Fiannaca
Bülent Celebi
Bernd Gajkowski, Herma Koehn
Joana Adu-Gyamfi
Maria Ketikidou
Till Huster
Torsten Lemke
Klaus Maeck, Ernest Hausmann, Salman Kurtulan
Emek Kavukcuoğlu
Senol ,Shayn' Uğurlu

Udo Kier

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Fatih Akin – Scénariste, réalisateur, producteur

Fatih Akin sait ce que c'est que de tenir un bar. Pendant ses études à l'École Supérieure des Arts de Hambourg (Hochschule für bildende Künste, HfbK), il gagnait sa vie en travaillant dans des boîtes à la mode, comme le Hamburg Fabrik, ou les clubs Kaiserkeller et Docks dans le Kiez. Il ne se débrouille pas mal non plus en cuisine : « Dans ma famille, il y a beaucoup de cuisiniers. Pour ma mère, c'était important que mon frère et moi sachions cuisiner. »

Il est né en 1973 dans une famille d'origine turque. Après avoir fait brièvement partie d'un gang dans le quartier nord d'Altona, à Hambourg, lorsqu'il était adolescent, il a commencé à jouer « le Turc de service » dans des téléfilms. Après deux courts-métrages, il est devenu l'étoile montante du cinéma allemand avec L'ENGRENAGE en 1998. Deux ans plus tard, il a réalisé le road-movie JULIE EN JUILLET, avec Moritz Bleibtreu et Christiane Paul, et le documentaire WIR HABEN VERGESSEN ZURUECKZUKEHREN, dans lequel il explore l'histoire de sa famille immigrée en Allemagne. En 2002, il a réalisé SOLINO, la chronique d'une famille d'immigrants italiens à Duisburg. Il a obtenu un triomphe mondial avec le film coup de poing HEAD-ON, pour lequel il a reçu l'Ours d'Or au Festival du Film de Berlin, et le Prix de la mise en scène aux Deutscher Filmpreis et aux European Film Awards. En 2005 est sorti son documentaire CROSSING THE BRIDGE – THE SOUND OF ISTANBUL, sur la richesse de la scène musicale turque d'aujourd'hui. En 2007, il a réalisé son cinquième film, DE L'AUTRE CÔTÉ, qui a aussi remporté de nombreux prix, notamment celui du Meilleur scénario

au Festival de Cannes et aux European Film Awards. En plus de SOUL KITCHEN, Fatih Akin vient de réaliser un des volets du film collectif NEW YORK, I LOVE YOU. Il travaille actuellement à la réalisation d'un documentaire intitulé (pour l'instant) GARBAGE IN THE GARDEN OF EDEN, sur le combat des habitants du village turc de Camburnu contre l'installation d'une décharge dans leur magnifique région, où ils cultivent le thé à flanc de montagne.

Sa chanson préférée est (actuellement) « Beat It » de Michael Jackson.

Klaus Maeck – Producteur, directeur musical

Né en 1954 à Hambourg, Klaus Maeck a fondé en 1979 l'une des premières boutiques de disques punk en Allemagne, le « Rip Off », dans le quartier de Karo à Hambourg. Il s'est fait connaître sur la scène punk et new wave au début des années 1980 avec ses films en super-huit, notamment le film culte DECODER, qu'il a coproduit en 1984. Il a travaillé comme DJ et directeur de tournées jusqu'en 1988, date à laquelle il a cofondé le label de musique indépendant Freibank, avant de devenir le manager du groupe « Einstürzende Neubauten », une expérience qui lui a inspiré le livre « Hör mit Schmerzen: Listen With Pain », et le documentaire LIEBESLIEDER (1993). Chaque année depuis 1995, il crée une compilation de musiques de films. Il a été responsable de la musique sur tous les films de Fatih Akin depuis HEAD-ON. Depuis 2004, il est aussi le partenaire et producteur de Fatih Akin au sein de Corazón International Films.

Sa chanson préférée est « It's a Man's Man's World » de James Brown.

Rainer Klausmann – Directeur de la photographie

Rainer Klausmann a été le directeur de la photographie de tous les films de Fatih Akin depuis SOLINO. Il dit de leur première rencontre : « Nous nous sommes tout de suite bien entendus. Notre complicité et nos affinités étaient évidentes. » Né en Suisse en 1949, Rainer Klausmann a appris à manier une caméra en travaillant aux côtés de professionnels de la trempe de Thomas Mauch, le directeur de la photographie de Werner Herzog. Depuis 1983, il a tourné un nombre incalculable de films pour la télévision et le cinéma. Pour HEAD-ON de Fatih Akin, il a reçu le Prix de la meilleure photographie aux Deutscher Filmpreis. Récemment, il a travaillé sur le film LA BANDE À BAADER, nommé aux Oscars. Sur le tournage de SOUL KITCHEN, les mouvements de caméra rapides collés au rythme de la musique ont été un vrai défi pour Rainer Klausmann : « La caméra était sans cesse en mouvement, on a cherché à créer une certaine tension dans chaque scène. À chaque fois, il fallait trouver le bon équilibre, ce qui est loin d'être simple. »

Sa chanson préférée est « Sitting On The Dock Of The Bay » par Otis Redding.

Andrew Bird – Monteur

Né en Angleterre en 1956 et installé à Hambourg, Andrew Bird est depuis des années le partenaire indispensable de Fatih Akin. Il a fait le montage de tous ses films. C'est même le premier film de Fatih Akin, L'ENGRENAGE, qui l'a réconcilié avec les tables de montage. Il se souvient : « J'étais à deux doigts de me consacrer uniquement à la traduction. Et puis un jour, j'ai reçu le scénario de Fatih. » Leur collaboration pendant plus de dix ans a été récompensée en 2008 par le Prix du meilleur montage aux Deutscher Filmpreis pour DE L'AUTRE CÔTÉ. Andrew Bird travaille avec des metteurs en scène internationaux de renom, mais il met aussi un point d'honneur à soutenir de jeunes réalisateurs.

Sa chanson préférée est « Midnight Train to Georgia » de Gladys Knight & the Pips.



SOUL KITCHEN

2009, Allemagne, France, 99 minutes, 1.85, Dolby SRD, 35 mm, Couleur

Une production Corazón International
En coproduction avec Pyramide Productions et NDR
En association avec Doije Film

Avec le soutien de
Filmförderung Hamburg Schleswig-Holstein
Deutscher Filmförderfonds
Filmförderungsanstalt
Nordmedia Fonds
Der Beauftragte der Bundesregierung für Kultur und Medien

Directeur de la Photographie : Rainer Klausmann (BVK)
Monteur : Andrew Bird
Son : Kai Lüde (BVFT)
Décors : Tamo Kunz
Costumes : Katrin Aschendorf
Maquillage : Nica Faas, Maike Heinlein
Mixage : Richard Borowski
Producteur exécutif : Christian Springer
Directeur de Production : Andrea Bockelmann
Productrice : Ann-Kristin Homann
Casting : Monique Akin
Directeur Musical : Klaus Maeck, Pia Hoffmann
Scénario : Fatih Akin, Adam Bousdoukos
Réalisateur : Fatih Akin
Directrice de Programme : Jeanette Würll
Co-producteurs : Fabienne Vonier, Alberto Fanni, Flaminio Zadra, Paolo Colombo
Producteurs : Fatih Akin, Klaus Maeck

Avec l'aide du CNC
Avec le soutien du Programme Média de l'Union Européenne

Bande Originale chez Jade Music



RELATIONS PRESSE

LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA
Bruno Barde, Céline Petit & Agnès Leroy
40, rue Anatole France
92594 LEVALLOIS-PERRET CEDEX
T. 01 41 34 23 50 / 21 09
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
aleroy@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

DISTRIBUTION

PYRAMIDE DISTRIBUTION
5, rue du Chevalier de St-George
75008 PARIS
T. 01 42 96 01 01
F. 01 40 20 02 21
www.pyramidefilms.com

Une production Corazón International en coproduction avec Pyramide Productions et NDR
En association avec Dorje Film



deutscher
film

PRODUCTION
SOCIETY

NDR

torjefilm

PRODUCTION

PRODUCTION

FBI

normedia

PRODUCTION

© 2014

PRODUCTION